



Du 1er au 15 septembre 1916

1er septembre 1916

10 heures

On entend un fort éclatement ou un éclatement proche, vers le Nord. C'est une marmite qui vient de tomber près de la ferme de Verzy.

15 heures

Un déraillement s'est produit en gare de Villers dans un train militaire puisque les trains civils ne fonctionnent plus depuis 1915. Il y a eu deux wagons de pierres renversés et un militaire blessé.

2 septembre 1916

R. A. S.

de bien intéressant : quelques coups de canon dans la région, quelques vols d'avions et c'est tout.

16 heures

Je prends une leçon de photo car je suis en train d'acquérir un nouvel appareil.

3 septembre 1916

7 heures

Passage d'avion : tir.

8 heures

Passage d'avion : tir.

9 heures

Passage d'avion : tir.

L'habitude reprend. Est-ce sérieux ?

16 heures

Le ciel se couvre de nuages. C'est une chance car il y aurait bien pu avoir quelques affaires aujourd'hui.

4 septembre 1916

7 heures

Séance du conseil de guerre à la mairie, moins chargée et moins importante que la première.

20 heures

Il ya deux ans, à la même date, nous étions en émigration. Nous couchions à Pierre Morains qui devait être détruit le lendemain.

5 septembre 1916

R. A. S.

et pourtant il y a eu des éclatements peu éloignés.

Armand Lecom père, que j'avais fait nommer garde-champêtre, donne sa démission et part aujourd'hui à Paris. Il espère qu'on va lui donner une place.

6 septembre 1916

9 heures

Passage d'un avion boche. On le canonne fortement au-dessus de Villers.

13 heures

Passage d'un avion boche. Deux des nôtres le pourchassent mais ils sont trop en arrière.

14 heures

Amédée Kempen, garde-champêtre auxiliaire, va faire le service.

7 septembre 1916

8 heures

Un avion boche montre son nez au-dessus des lignes mais il est canardé et ne sort plus.

16 heures

Duel d'artillerie. Les batteries de Sillery envoient quantité de pruneaux secs à leurs voisines d'en face qui ont riposté pendant plus d'une heure. Résultat ?!?

8 septembre 1916

9 heures

Un avion boche qui revient d'une excursion au-dessus de la montagne se fait canarder par des obus sérieux.

16 heures

La même séance a lieu à plusieurs reprises dans la journée. Ce sont des bagatelles de la porte pour amuser les badauds.

9 septembre 1916

8 heures

L'avion boche recommence sa petite tournée. Nos batteries lui en offrent une autre.

16 heures

Il y a de nouvelles batteries qui remplacent les canonnières du canal. Elles tirent de temps en temps, de jour, de nuit. Ce sont des tirs de repérage qui énervent les Boches et les disposent mal pour nous.

10 septembre 1916

21 heures

Tout l'après-midi et toute la soirée, les grosses pièces du canal ont tiré. Sur quoi ? On n'a rien vu à cause de la brume. Les rafales se succédaient de quart d'heure en quart d'heure et les Boches n'ont pas répondu.

11 septembre 1916

7 heures

Séance du conseil de guerre à la mairie.

15 heures

Les Boches ont arrosé assez consciencieusement les bords du canal, de Sept Saulx à Courmelois, cherchant les batteries nouvelles. Ils n'ont pas eu de succès et devront recommencer.

12 septembre 1916

7 heures

Je vais à Châlons pour acheter un nouvel appareil photographique. Les laissez-passer vont se délivrer à partir du 15 courant avec photo. Je vois là un travail intéressant à faire qui pourrait me payer mon appareil. Essayons...

13 septembre 1916

R. A. S.

pour le journal de la guerre.

Il fait un temps couvert, il tombe des ondées. Tout cela n'est guère favorable à la photographie. On essaie tout de même car on tient à être fixé sur les qualités de l'appareil. On fait six clichés à des vitesses variables.

14 septembre 1916

R. A. S.

Ça devient le refrain journalier, en attendant mieux... ou pire car les bavards annoncent une affaire de nos côtés vers la fin de septembre.

On fait un deuxième essai de photo. Ça ne va pas trop mal.

Des amis bienveillants, ô combien, ont répandu le bruit qu'à trois reprises j'avais voulu faire évacuer le village ! Il y aurait de quoi rire s'il n'y avait pas de quoi pleurer. Voilà comment se répandent les calomnies : on est tout surpris de voir le vide autour de soi.

15 septembre 1916

R. A. S.

dans la matinée sur les faits de guerre.

12 heures

À midi, passage d'un taube. Il est très haut, dans les nuages, et cela ne l'empêche pas d'être canonné. Les éclats d'obus sont retombés en forêt, pas très loin des promeneurs et des ouvriers.

15 heures

La musique du 59ème d'infanterie, qui est passée ici il y a un mois et qui cantonne à Trépail, vient donner un concert à l'ambulance les lundi et vendredi de chaque semaine. Cela n'a pas l'air de plaire beaucoup aux habitants.



Il y a cent ans
dans ce village...